

# EXPOSITION Paul KLEE

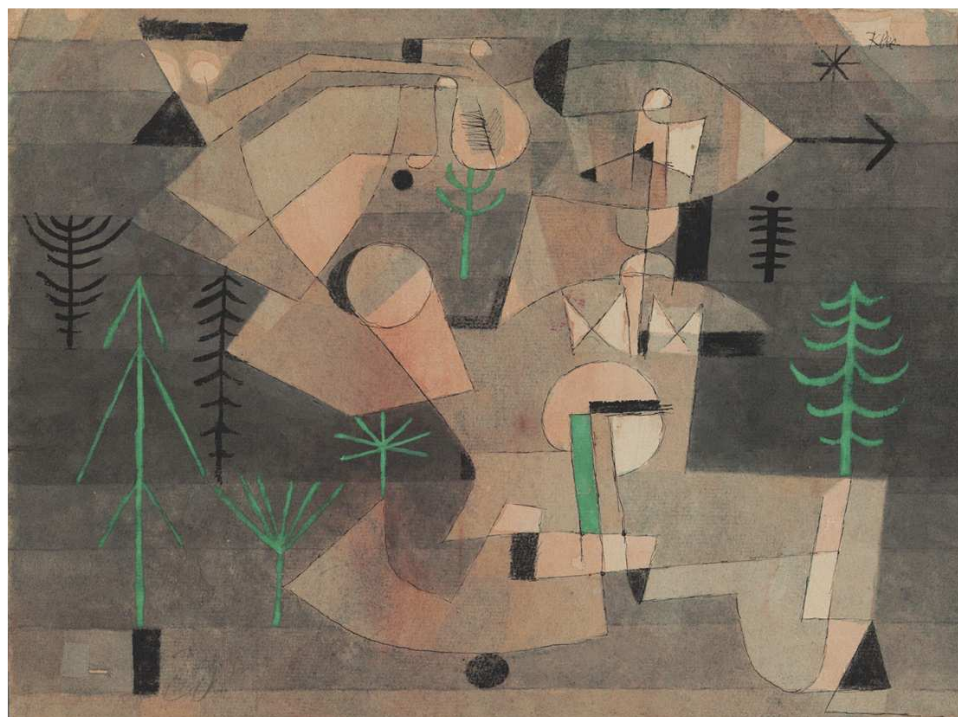
LE MERCREDI 12 JANVIER 2022

**Représenté dans la collection permanente du LaM par trois œuvres issues de la donation Masurel, Paul Klee (1879-1940) est l'un des rares artistes incontournables du fonds d'art moderne à ne pas avoir encore fait l'objet d'une exposition monographique.**

**À cette occasion, le musée pose un regard inédit sur son œuvre en mettant en lumière son intérêt pour la question des « origines de l'art ».**

Rythmée en quatre grandes parties, l'exposition revient sur la façon dont les dessins d'enfants, l'art préhistorique, l'art extra-occidental et ce qu'on appelle alors « l'art des fous » ont permis à Klee de repenser son art.

Réalisée en co-production avec le Zentrum Paul Klee de Berne, où elle est visible jusqu'au 29 août 2021, et réunissant pas moins de 120 œuvres, l'exposition *Paul Klee, entre-mondes* crée des dialogues originaux entre des œuvres provenant des différentes périodes de création de l'artiste et un ensemble d'objets et de documents issus de sa collection personnelle.



Paul Klee, *Garten-Plan (Plan de jardin)* (détail), 1922. Aquarelle et plume sur papier sur carton, 26,6 x 33,5 cm. Zentrum Paul Klee, Berne



Paul Klee, *Tiere begegnen sich (Des animaux se rencontrent)*, 1938, 111. Huile et couleur à la colle sur carton sur contreplaqué ; 42 x 50,5 cm. Collection privée en dépôt au Zentrum Paul Klee, Berne

Né près de Berne en 1879 et décédé à Locarno en 1940, Klee a longuement hésité entre la peinture, l'écriture et la musique. Il se forme finalement aux arts plastiques à Munich, fait un long séjour en Italie et visite Paris à deux reprises, en 1905 et 1912. Secouée par plusieurs mouvements de rupture artistique, Munich reste son port d'attache jusqu'à la guerre. Il y rencontre Vassily Kandinsky et les membres du Cavalier bleu, groupement d'artistes qui s'intéressent, entre autres, à l'art populaire et aux dessins d'enfants.

Habité par un doute perpétuel, Klee se place toujours dans un monde intermédiaire : entre figuration et abstraction, entre peinture et musique, entre Orient et Occident, entre pratique et théorie, entre hier et aujourd'hui. Il rejoint en 1920 le Bauhaus, école d'arts appliqués fondée à Weimar par l'architecte Walter Gropius. Dans les années qui suivent, il est remarqué par les surréalistes français, qui voient en lui un « peintre mental » selon les mots d'Antonin Artaud. Peu de temps avant sa mort, ses œuvres attirent l'œil de Roger Dutilleul et Jean Masurel, à l'origine de la collection d'art moderne du LaM.

L'exposition met en exergue les quatre voies choisies par Klee pour explorer ces « profondeurs » : l'art des asiles, le dessin d'enfant, l'art extra-occidental et l'art préhistorique. Sans chercher à rattacher précisément chaque œuvre à une source formelle, elle ouvre un large spectre d'associations au public, le laissant libre d'élaborer des rapprochements d'une salle à l'autre et de tisser ses propres interprétations. Plusieurs périodes y seront abordées par le prisme de la quête des origines : le contexte du Cavalier bleu à Munich, celui de Dada à Zurich et du surréalisme à Paris, les années d'enseignement au Bauhaus et enfin la réception de Klee aux États-Unis dans les années 1930.